



HAL
open science

Restitution virtuelle du forum de Vespasien. Visite interactive avec accès dynamique aux sources anciennes

Philippe Fleury, Sophie Madeleine

► To cite this version:

Philippe Fleury, Sophie Madeleine. Restitution virtuelle du forum de Vespasien. Visite interactive avec accès dynamique aux sources anciennes. Table ronde de Nancy : Habiter en ville au temps de Vespasien, Oct 2008, Nancy, France. pp.7-21. hal-01596499

HAL Id: hal-01596499

<https://hal.science/hal-01596499>

Submitted on 2 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

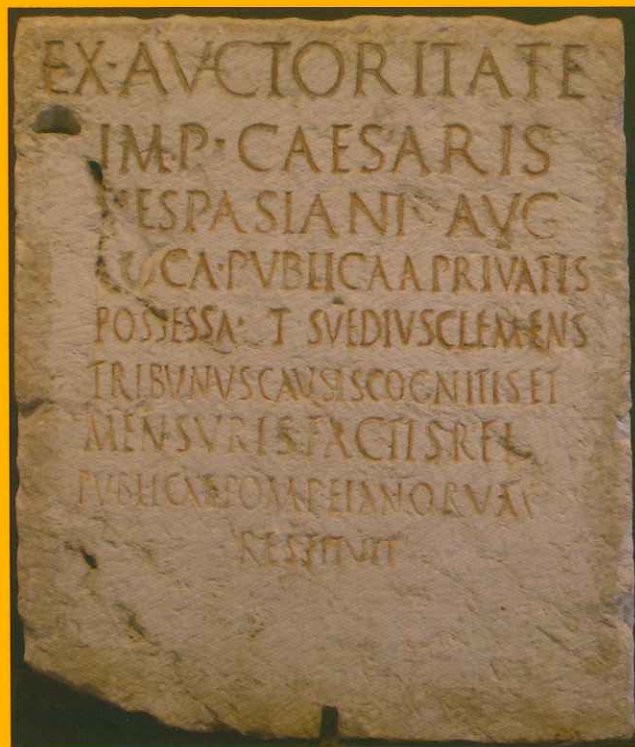
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Études d'archéologie classique XIV

Habiter en ville au temps de Vespasien

Actes de la table ronde de Nancy
17 octobre 2008

édités par Marie-José Kardos



A.D.R.A. - NANCY

Diffusion : DE BOCCARD - 11, Rue de Médicis - 75006 PARIS

2011

Habiter en ville au temps de Vespasien

Actes de la table ronde de Nancy
17 octobre 2008

édités par **Marie-José Kardos**

avec le concours technique de Lucie Voinson (HISCANT-MA)

EA 1132 HISCANT-MA
HISTOIRE ET CULTURES
DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN-ÂGE
NANCY UNIVERSITÉ

A.D.R.A. - NANCY

Diffusion : DE BOCCARD - 11, Rue de Médecis - 75006 PARIS
2011

RESTITUTION VIRTUELLE DU FORUM DE VESPASIEN
Visite interactive avec accès dynamique aux sources anciennes

Philippe FLEURY - Sophie MADELEINE¹

L'équipe "Plan de Rome" de l'Université de Caen mène depuis 1994 un travail de restitution virtuelle de la Rome antique du début du IV^e siècle *p.C.* Le point de départ de cette entreprise est la présence à Caen du plan relief de Paul Bigot, communément appelé le "Plan de Rome" (fig. 01), qui a précédé la maquette romaine d'I. Gismondi et dont une copie est exposée à Bruxelles.



Fig. 01 : La maquette de Paul Bigot

¹ Ph. Fleury, Professeur de latin, et S. Madeleine, Ingénieur de recherche en sources anciennes, Université de Caen Basse-Normandie, Équipe de Recherche Technologique éducation « Sources anciennes, multimédias et publics pluriels » (ERSAM), Esplanade de la Paix, MRSH, 14032 Caen cedex 5 ; philippe.fleury@unicaen.fr - sophie.madeleine@unicaen.fr ; www.unicaen.fr/rome et www.unicaen.fr/ersam.

Le cadre scientifique est depuis le 1^{er} janvier 2008 celui de l'ERSAM, Équipe de Recherche technologique éducation "Sources Anciennes, Multimédias et publics pluriels" dont l'objectif est de rendre accessibles les sources anciennes (sources textuelles, archéologiques et iconographiques) à de larges publics en utilisant les technologies multimédias. Une spécialisation sur deux domaines principaux a été retenue : sciences et techniques d'un côté, architecture et urbanisme de l'autre. Le travail s'appuie sur le Centre Interdisciplinaire de Réalité Virtuelle (CIREVE), service commun de l'Université de Caen, pour l'aspect technique. L'objectif de l'équipe est de réaliser une maquette virtuelle interactive de la Ville de Rome dans laquelle l'utilisateur pourra circuler librement, entrer à l'intérieur des principaux monuments publics et visiter quelques habitations privées².

Avant de visiter un des monuments de cette maquette virtuelle, le forum de Vespasien³, nous allons évoquer rapidement le contexte de notre travail, ses objectifs et la méthode, et voir quelles sources étaient disponibles pour réaliser la restitution.

1. CONTEXTE, OBJECTIFS, METHODE DE TRAVAIL

Le contexte de la restitution virtuelle du forum de Vespasien est, nous l'avons dit, la constitution d'une maquette virtuelle de l'intégralité de la Ville de Rome au I^{er} siècle. Il ne s'agit pas d'entrer visiter en détail 100 % des bâtiments, même si, à terme, 100 % du tissu urbain de la Ville sera visuellement restitué : ce serait fastidieux et non fondé scientifiquement pour une partie de la production. Seul l'ensemble des édifices documentés est visitable en intérieur.

Les sources qui ont servi à la restitution sont directement accessibles sur le modèle interactif si bien que celui-ci est déclinable en deux niveaux d'utilisation différents.

Le premier est un niveau scientifique : nous créons une Ville qui sert d'outil de visualisation et de terrain d'expérimentation à la communauté des chercheurs. La restitution en trois dimensions aide parfois à saisir l'agencement du bâtiment, à déceler dans les hypothèses des incohérences qui ne sont pas frappantes sur les plans ou les restitutions en deux dimensions. C'est par exemple en naviguant dans le modèle virtuel que nous avons défini une hauteur possible pour les canaux du forum de Vespasien (implanté sur un sol en pente). Le chercheur peut aussi mesurer, dans des conditions proches de la réalité, l'efficacité de certains systèmes mécaniques (tel le vélum sur les édifices de spectacle) ou mieux comprendre leur mode opératoire.

Le deuxième niveau d'utilisation est pédagogique : nous créons à destination de publics pluriels une sorte d'encyclopédie numérique sur Rome, une encyclopédie vivante sur l'architecture, la vie quotidienne, les machines et instruments scientifiques de l'époque. Le lien interactif avec le corpus des sources textuelles,

² Une convention a été signée avec l'équipe américaine « Rome Reborn », dirigée par B. Frischer (Université de Virginie) pour associer les efforts des deux structures dont les objectifs sont communs, mais les méthodes complémentaires.

³ La visite est disponible sur le site < www.unicaen.fr/rome >.

archéologiques et iconographiques permet au visiteur de mesurer pour chaque élément le degré de « sûreté » de la restitution.

Nous avons choisi de représenter Rome à l'époque de Constantin, c'est-à-dire l'image d'une ville à un instant T d'une histoire de treize siècles. Cette démarche suscite au moins trois interrogations : pourquoi choisir un instant T ? Pourquoi choisir cet instant T ? Est-il possible de représenter la Rome antique à un instant T de son histoire ?

1. Pourquoi choisir un instant T ? Parce que dans le domaine de la représentation par l'image, la démarche synchronique est la seule qui soit scientifiquement possible. La restitution est en quelque sorte l'équivalent d'une photographie de la Ville un jour donné : pour être "réelle", disons "scientifiquement crédible", elle ne peut mêler des éléments appartenant à des instants différents⁴.

2. Pourquoi choisir cet instant T ? Le choix de la période historique (le début du règne de Constantin) a été réfléchi et repose essentiellement sur deux niveaux de considération. Le premier est d'ordre muséographique et pédagogique : il nous a semblé intéressant que le visiteur puisse comparer la maquette physique de Paul Bigot (qui a lui aussi choisi cette période) et les restes encore visibles à Rome (qui sont en général le dernier état "antique" du bâtiment) avec la maquette virtuelle. Le deuxième est d'ordre méthodologique : nous souhaitons à terme représenter plusieurs niveaux chronologiques de l'urbanisme romain et, comme en archéologie la première couche fouillée et éventuellement restituée est toujours la plus récente, il nous a semblé naturel de procéder dans le même ordre.

3. Est-il possible de représenter la Rome antique à un instant T de son histoire ? L'entreprise est difficile. Prenons un seul exemple : la représentation en synchronie de la basilique de Maxence et Constantin et du forum de Vespasien. Notre restitution se situe au moment où Constantin vient de remanier l'édifice construit quelques années plus tôt par Maxence à l'emplacement d'un marché⁵. La documentation archéologique semble indiquer que l'activité marchande s'est reportée sur le forum de Vespasien voisin. La place centrale de celui-ci va être occupée par des structures qui lui feront perdre son aspect original d'espace libre monumental. Mais nous ignorons le moment précis de cette transformation qui de toute façon dut être progressive. Nous avons choisi dans l'état actuel des connaissances de garder l'aspect monumental du forum⁶ mais cela n'est naturellement qu'une hypothèse (l'hypothèse qui toutefois nous paraît la plus vraisemblable au vu du croisement entre les différentes sources). D'une façon générale, notre ambition ne peut aller au-delà d'une « suggestion » scientifiquement crédible en nous appuyant sur une compréhension globale de la Ville au début du IV^e siècle, compréhension de la forme bien sûr : architecture et topographie, mais cette

⁴ La notion « d'instant T » va même très loin dans la précision pour notre modèle numérique, puisque, pour des raisons de cohérence des éclairages dans l'ensemble de la Ville, nous avons été amenés à choisir un jour et une heure précise dans l'année : le 21 juin à 15h. Le « soleil », principale source d'éclairage du modèle, est donc placé à une hauteur réaliste en fonction de la latitude de Rome.

⁵ Minoprio, 1932.

⁶ Procope (8, 21, 11) au VI^e siècle parle encore du « forum de la Paix » (cf. *infra*) ; il est évident aussi que l'image du forum monumental apporte d'avantage d'informations du point de vue scientifique.

compréhension n'est accessible qu'à partir du contexte producteur de la forme : contexte social, économique, politique, technique⁷...

La restitution par l'image dans le domaine de l'archéologie suscite toujours des interrogations, voire des suspicions. Un modèle de réflexion est donné par J. C. Golvin qui aborde la question de l'image sous l'angle commun à tout le monde de la représentation (aquarelle, maquette en plâtre) et sous l'angle de la maquette électronique. Nous avons pour l'essentiel retenu deux notions qui nous paraissent très importantes dans ce riche travail, réalisé pour un cours donné à Tunis et accessible sur l'Internet⁸ : celle de la pertinence de l'image et celle de l'image en cinq dimensions.

Une image de restitution pertinente est une image la plus vraisemblable possible au vu des sources dont nous disposons. Cela signifie que l'image doit être complète. Ne restituer dans un bâtiment que ce dont nous sommes sûrs n'est pas pertinent car il est évident qu'il n'est jamais apparu ainsi aux yeux des Romains du IV^e siècle. N'aboutissent pas non plus à une image pertinente les différents artifices cherchant à faire distinguer ce qui est attesté de ce qui est restitué : couleurs différentes, transparences, filaires, matériaux modernes etc. Jamais cette vue du bâtiment n'a "existé". Pourtant, la rigueur scientifique dans laquelle nous situons notre démarche impose de faire connaître à l'utilisateur de nos images ce qui est sûr et ce qui est hypothétique, et, entre les deux, toute la gamme des nuances. C'est là qu'entre en jeu la notion d'espace en cinq dimensions. Comme toute maquette, notre maquette possède les trois dimensions : hauteur, largeur, profondeur, c'est-à-dire les trois coordonnées dans l'espace x, y, z. Mais, par rapport à une maquette physique, elle offre deux autres possibilités : elle peut être parcourue de l'intérieur, ce qui induit un facteur temps (les coordonnées x, y, z de l'instant T1 sont différentes de l'instant T2 et donc l'image est différente) et elle peut être documentée par des liens de type hypertexte⁹ renvoyant à d'autres supports d'information : texte, image 2D, vidéos, bibliographie. C'est dans la documentation interactive de nos modèles que nous donnons à l'utilisateur une synthèse des sources qui nous ont permis de restituer ce qu'il voit à l'écran. Ces informations lui permettent de juger de la nature, du nombre et de la qualité des sources qui étaient à notre disposition, de la façon dont nous les avons utilisées. Elles l'informent avec plus de finesse que n'importe quel autre moyen du degré de sûreté des restitutions (fig. 02 à 07).

⁷ Nous nous situons dans la ligne des travaux notamment de F. Coarelli pour la topographie romaine et de P. Gros pour l'architecture romaine.

⁸ J. C. Golvin, « L'image de restitution et la restitution de l'image », cours de DPEA « Culture numérique et patrimoine architectural » (http://www.map.archi.fr/cycle3/DPEA_MCAN/supportsCours/JCG2.pdf).

⁹ J. C. Golvin propose la notion d'« hyperspace ».



Fig. 02 : Documentation du modèle interactif

2. LES SOURCES DISPONIBLES

• Les sources textuelles

Les sources textuelles concernant le forum de Vespasien sont assez nombreuses : le monument est cité chez une vingtaine d'auteurs différents. Synthétiquement, elles donnent des informations sur trois points : la dénomination du monument, son histoire, sa décoration et ses éléments constitutifs

Très curieusement, la dénomination fréquemment utilisée par les modernes, « forum de Vespasien » (et que nous avons reprise pour le titre de notre communication...), ne semble pas avoir eu d'équivalent dans l'Antiquité. Les auteurs latins parlent de *forum Pacis*¹⁰ (« forum de la Paix ») ou encore de *templum*¹¹ / *aedes*¹² *Pacis* (« temple de la Paix »). Les auteurs grecs disent τὸ φόρον Εἰρήνης (= calque de *forum Pacis*)¹³, τὸ τῆς Εἰρήνης τέμενος¹⁴, τὸ ἱερόν τῆς Εἰρήνης¹⁵, voire même tout simplement τὸ Εἰρηναῖον¹⁶ («sanctuaire de la Paix»).

¹⁰ Amm. 16, 10, 14 (= seule occurrence de l'expression à notre connaissance).

¹¹ Par ex. Suet. *Vesp.* 9, 1.

¹² Par ex. Aur. Vict., *Caes.* 9, 7 et Ps. Aur. Vict., *Epit.* 9, 7.

¹³ Proc. 8, 21, 11 (seule occurrence de l'expression à notre connaissance).

¹⁴ Par ex. D. C. 65, 15, 1 ; Flav. Jos., *Bell. Iud.*, 7, 5, 7.

¹⁵ Par ex. Paus. 6, 9, 3.

¹⁶ D. C. 72, 24, 1.

Ce sont également les sources textuelles qui nous donnent la date et les circonstances précises de la construction de ce forum : un ensemble élevé par Vespasien tout près du forum républicain, au lendemain de son triomphe sur la Judée, dédié en 75 p.C.¹⁷ ; un temple orné de chefs d'œuvres de peinture et de sculpture provenant du monde entier, en particulier du temple de Jérusalem¹⁸. Dion Cassius nous dit qu'il fut détruit par un incendie sous Commode¹⁹, mais il fut reconstruit : il est visité par Constance II en 357 p.C.²⁰ et Procope le mentionne encore au milieu du VI^e siècle p.C.²¹, même si c'est pour dire qu'à cette époque il est traversé par du bétail...

Pour ce qui est de son aspect, les sources textuelles nous renseignent surtout sur les objets d'art qui le décoraient. Nous avons déjà parlé plus haut des objets en or provenant du temple de Jérusalem d'après Flavius Josèphe, Pline fait également état de chefs d'œuvres provenant de la Maison dorée de Néron²², d'une peinture exceptionnelle de Protogène (IV^e siècle a.C.) représentant Ialysus, un héros rhodien²³, d'une peinture de Nicomaque représentant Scylla²⁴, d'une Vénus anonyme en marbre²⁵, d'un groupe représentant le Nil autour duquel jouent ses seize enfants, le plus gros bloc de marbre jamais sculpté à son époque²⁶. Pausanias²⁷ mentionne le portrait d'un lutteur (Cheimon), « un des auriges les plus célèbres de Naukydes » dit-il, que l'on a transporté d'Argos au sanctuaire de la Paix. Procope mentionne un bœuf en bronze, œuvre de Phidias (V^e siècle a.C.) ou de Lysippe (IV^e siècle a.C.), placé sur une fontaine²⁸.

Trois textes, à notre connaissance, nous donnent une indication d'ordre structurel et il s'agit de la même indication : celle de la présence d'une bibliothèque dans ce forum. A deux reprises, Aulu-Gelle renvoie à un livre situé dans le « temple de la Paix » (*in templo Pacis*) ou dans la « bibliothèque de la Paix » (*in Pacis*

¹⁷ Suet., *Vesp.* 9, 1 : *Fecit et noua opera templum Pacis foro proximum*, « Il construisit aussi de nouveaux monuments : un temple de la Paix, tout à côté du forum ». D. C. 65, 15, 1 : ἐπὶ δὲ τοῦ Οὔεσπασιανοῦ ἔκτον καὶ ἐπὶ τοῦ Τίτου τέταρτον ἀρχόντων τὸ τῆς Εἰρήνης τέμενος καθιερώθη, « Le temple de la Paix fut dédié sous le 6^e consulat de Vespasien et le 4^e de Titus ».

¹⁸ Flav. Jos., *Bell. Iud.* 7, 5, 7 : « Après les cérémonies du triomphe et l'affermissement du pouvoir des Romains, Vespasien décida d'élever un temple de la Paix. Celui-ci fut achevé très rapidement dans un style surpassant toute conception humaine. En effet, le prince sut faire emploi de ses prodigieuses richesses et il l'embellit encore par d'anciens chefs d'œuvre de peinture et de sculpture. Il transporta et exposa dans ce temple toutes les merveilles que les hommes avant lui devaient aller chercher dans divers pays, au prix de longs voyages. Il y consacra les vases d'or provenant du temple des Juifs, butin dont il était particulièrement fier ».

¹⁹ D. C. 72, 24, 1.

²⁰ Amm. 16, 10, 14.

²¹ Proc., *Bell. Goth.* 4, 21.

²² Plin., *Nat.* 34, 84.

²³ Plin., *Nat.* 35, 102.

²⁴ Plin., *Nat.* 35, 109.

²⁵ Plin., *Nat.* 36, 27.

²⁶ Plin., *Nat.* 36, 58.

²⁷ Paus. 6, 9, 3.

²⁸ Procope 8, 21, 11 : διὰ τῆς ἀγορᾶς, ἣν Φόρον Εἰρήνης καλοῦσι Ῥωμαῖοι. ἐνταῦθα γάρ πη ὁ τῆς Εἰρήνης νεὸς κεραυνόβλητος γενόμενος ἐκ παλαιοῦ κεῖται. ἔστι δὲ τις ἀρχαία πρὸ ταύτης δὴ τῆς ἀγορᾶς κρήνη, καὶ βούς ἐπὶ ταύτης χαλκοῦς ἔσ τηκε, Φειδίου, οἶμαι, τοῦ Ἀθηναίου ἢ Λυσίππου ἔργον.

Bibliotheca)²⁹. Quand à l'auteur de l'*Histoire Auguste*, il plaisante sur son livre déposé dans le temple de la Paix (*in templo Pacis*)³⁰. Mais aucun de ces textes ne nous donne une quelconque indication sur la localisation précise de cette bibliothèque dans le forum : ce sont les sources archéologiques qui nous permettent de dresser le plan du complexe monumental.

Les sources archéologiques

Le forum de Vespasien est un des secteurs de Rome sur lesquels les fouilles récentes (à partir de 1998) ont apporté le plus de nouveau. Voici rapidement une synthèse de nos connaissances élément par élément.

Le temple lui-même : nous possédons des fragments de son dallage (fig. 04), un fragment de la décoration de son fronton (fig. 03), des fragments de colonnes. Nous connaissons ses dimensions : 34 x 24 m sans compter l'abside, nous pouvons estimer le nombre et la hauteur des colonnes (14,78 m), nous connaissons leur matériau (granite rose) et leur style : colonnes corinthiennes lisses. Nous connaissons les dimensions de la base de la statue de culte : 3 x 5 m et nous savons depuis peu de temps qu'elle était précédée d'un avant-corps d'environ 1,50 m de haut. Dans le temple a été également retrouvée la partie supérieure d'une statue de Septime Sévère en ivoire (0,50 m).



Fig. 03 : Documentation du modèle interactif

²⁹ Gell. 5, 21, 9 : « Il y a un grand nombre de lettres de Sinius Capito, un très grand savant, qui sont réunies en un seul livre et déposées dans le temple de la Paix, je crois » ; 16, 8, 2 : « J'ai cherché avec diligence l'aide mémoire sur les *proloquia* de Lucius Aelius, un savant, qui a été le maître de Varron et je l'ai lu l'ayant trouvé à la Bibliothèque de la Paix ».

³⁰ Hist. Aug., *Trig. Tyr.* 31, 10.



Fig. 04 : Documentation du modèle interactif

Les portiques des trois côtés (fig. 05) : nous connaissons leurs dimensions (largeur de 12,50 m), leur hauteur par rapport au sol de la place centrale (1,50 m – 4 marches). Une des exèdres a été conservée³¹. Nous savons que le sol des deux longs portiques penchait légèrement vers le nord mais que leur toit était horizontal : les colonnes du SE mesurent 6,94 m, celles du NO 7,80 m. Nous possédons des fragments de colonnes (granite rose, fig. 05), nous connaissons leur espacement³², les mesures de leurs bases³³ et de leurs chapiteaux³⁴. Il y a la trace d'un muret en cipolin qui partageait les portiques dans le sens de la longueur. Nous savons que les marches d'accès et l'entablement étaient en marbre blanc. Des tuiles en marbre blanc ont été retrouvées (notre restitution avec des tuiles rouges pour l'ensemble est inexacte sur ce point), ainsi que des antéfixes. Sous le portique occidental a été retrouvée une petite statue de Chrysippe³⁵ d'époque flavienne en bronze (0,145 m), ainsi que trois bases en marbre avec des inscriptions en grec (fig. 02). Dans le portique sud s'ouvraient plusieurs salles. Le mur sur lequel était accroché la *Forma Urbis* est bien conservé (réutilisé pour l'église St Côme et Damien, fig. 06). La présence de ce plan à cet endroit pourrait indiquer une des

³¹ Sous la Torre dei Conti, au début de la Via Cavour. Il s'agit de l'exèdre NE : 9,80 m x 7 m.

³² 4m de centre à centre.

³³ Hauteur des bases : 0,23 m ; hauteur des plinthes : 0,07 m (largeur 1,20m).

³⁴ 1,20 m de hauteur.

³⁵ Chrysippe est un philosophe stoïcien grec de la fin du III^e siècle a.C. Cette petite statue provient peut-être de la bibliothèque où elle aurait pu marquer le rayon correspondant à cet auteur.

fonctions du forum : le siège de la *praefectura Urbis*. Une partie du dallage du sol de cette salle est également conservée.

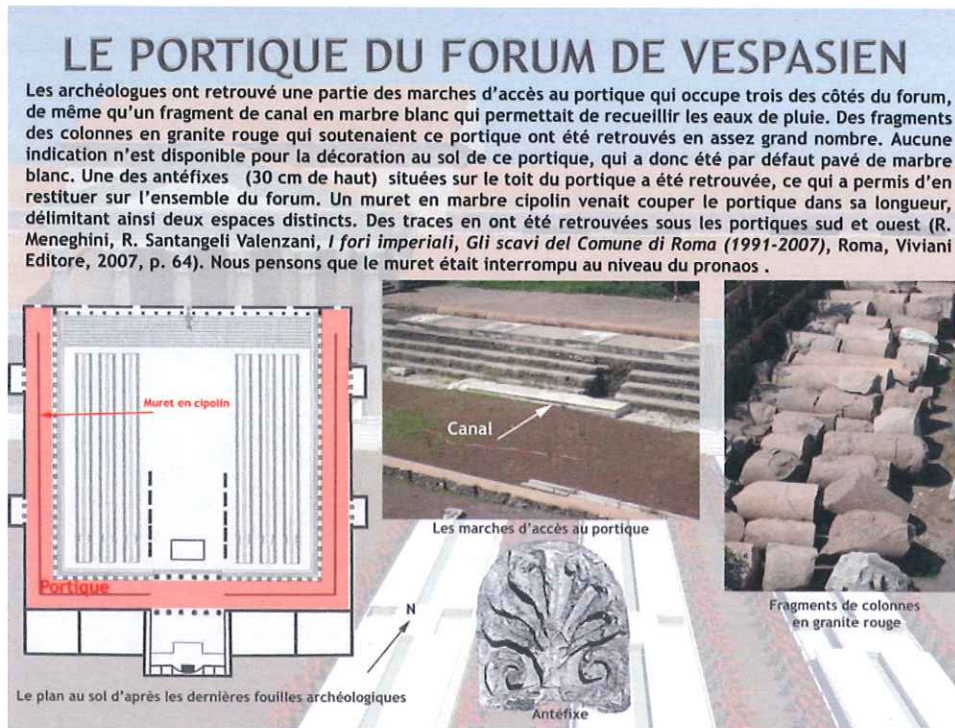


Fig. 05 : Documentation du modèle interactif



Fig. 06 : Documentation du modèle interactif

Le mur mitoyen avec le forum de Nerva : des portions du mur lui-même ainsi que des fragments des colonnes en africano côté forum de Vespasien sont conservés.

Place centrale : du côté du forum de Nerva, il y a les traces d'un pavement en marbre blanc de Luni sur une bande de 12 m de large. Ont été retrouvés dans ce secteur les fragments d'une vasque en porphyre (d'un diamètre de 3,50 m). Au-delà de cette bande, le sol est en terre battue. Du côté du temple, cinq fondations rectangulaires ont été retrouvées sur le côté sud de l'allée centrale. Elles datent de l'époque d'Hadrien et doivent correspondre à des bases de groupes sculpturaux. Sur le côté sud-ouest de la place ont été retrouvées les fondations des euripes dessinés sur la FVR ; ont également été retrouvés des canaux de chaque côté ainsi que des rangées de fleurs en pots que les archéobotanistes ont pu identifier comme des rosiers de Gaule (fig. 07)³⁶.

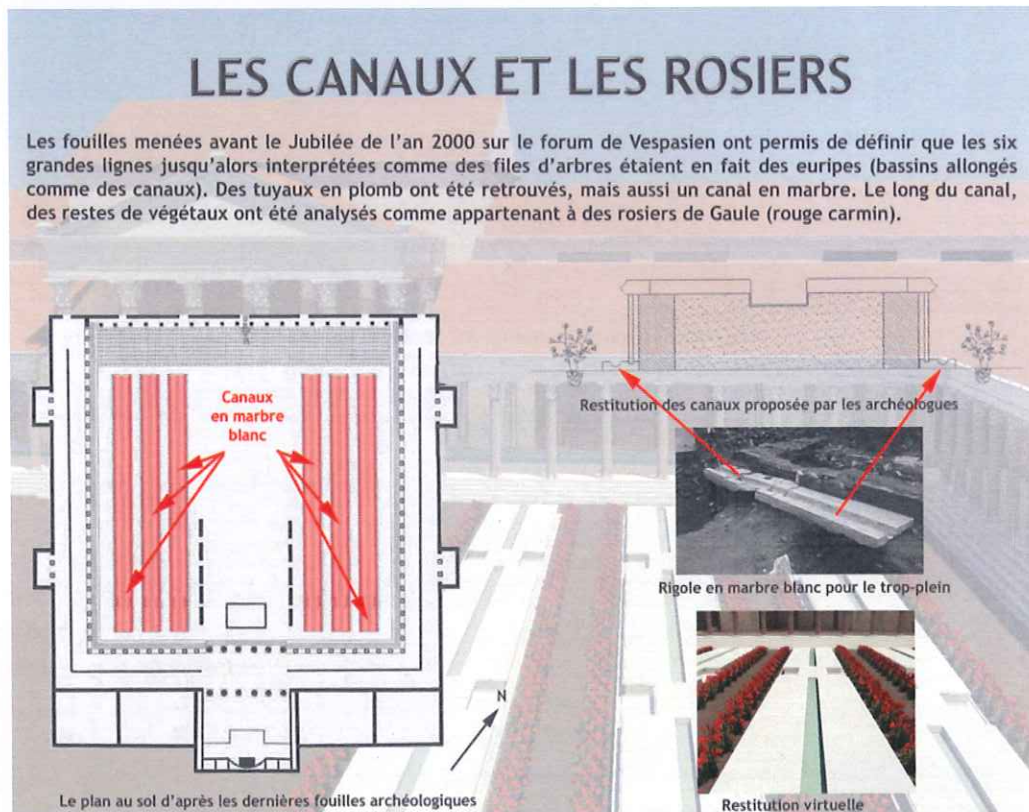


Fig. 07 : Documentation du modèle interactif

Les sources iconographiques

Le panel des sources iconographiques mobilisables pour le forum de la Paix est relativement réduit : nous pouvons utiliser différentes monnaies pour poser des hypothèses de restitution de la *Dea Pacis* et surtout la *Forma Urbis Romae* (fig. 06). Comme chacun ici le sait, la *Forma Urbis* est un plan de marbre de très

³⁶ Rizzo S., « Indagini nei fori imperiali », *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts römische Abteilung*, Band 108, 201, p. 239.

grande taille (235 m², soit 18,10 m sur 13 m de haut) qui représente le tracé au sol de la ville de Rome à l'échelle 1/240. La gravure date de l'époque de Septime Sévère et plus précisément de 203-211 p.C. Même si 85 à 90 % des fragments de ce plan ont disparu, il en reste quatre fragments représentant précisément le *templum Pacis* (fig. 08) :

Le fragment 16a est intéressant, car il représente une partie du mur mitoyen avec le forum de Nerva. On y remarque la représentation de colonnes tout près du mur : leur présence est attestée par l'archéologie (ce sont les colonnes en marbre africain dont nous avons parlé plus tôt). Ce principe architectural a aussi été adopté dans la bibliothèque d'Hadrien à Athènes dont le forum de la Paix se rapproche par bien des aspects.

Le fragment 15c permet d'identifier trois structures : les *euripes* avec des resserrlements laissant apparaître une division en trois à quatre secteurs, un des côtés du portique latéral avec seulement deux marches d'accès, l'angle nord de l'autel situé devant le temple. On note également une partie de [PA]CIS sur ce fragment.

Le fragment 15a-b permet de repérer deux *euripes* du côté sud-ouest, le portique du côté sud-est avec quatre marches et deux sortes de colonnes : des points simples pour les colonnes plus petites du portique et des points dans un carré pour les colonnes plus massives du temple. On reconnaît aussi le *templum* avec une abside et un podium pour la statue cultuelle (on note l'absence de l'avant-corps retrouvé par les archéologues). Derrière le temple une série de *tabernae* ou d'*insulae* (un symbole d'élévation est lisible) apparaît. On remarque également sur la gravure le début d'une pièce au sud du temple : c'est la salle de la *Forma Urbis*.

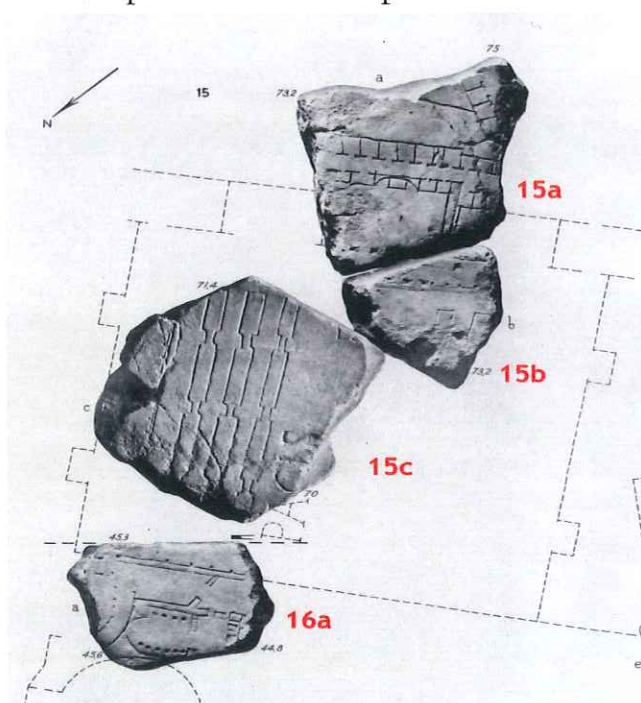


Fig. 08 : *Forma Urbis Romae*³⁷

³⁷ D'après Carettoni G., Colini A. M., Cozza L., Gatti G., *La pianta marmorea di Roma antica*, Roma, 1960.

Les quelques images suivantes (fig. 09 à 13), issues du modèle interactif, permettent de donner une idée de ce que pouvait encore être l'aspect du forum de la Paix au IV^e siècle *p. C.* Le choix de la période peut a priori paraître paradoxal pour une table ronde intitulée « La ville au temps de Vespasien » mais l'aspect général de l'ensemble monumental ne devait pas être très différent de celui de la fin du I^{er} siècle *p. C.* Après la destruction par l'incendie de 191-192 Septime Sévère semble l'avoir reconstruit sur le même plan : même la *Forma Urbis* paraît faire suite à un plan de l'époque de Vespasien. Cet aspect dut rester à peu près inchangé jusqu'à la construction de la basilique de Maxence. En tout cas les ajouts repérables après l'époque de Vespasien, les bases de statues de l'époque d'Hadrien, la vasque d'époque sévérienne avec son groupe sculptural, restent dans le même esprit : celui d'un vaste musée à ciel ouvert.



Fig. 09 : Vue générale



Fig. 10 : Vue depuis l'un des portiques latéraux

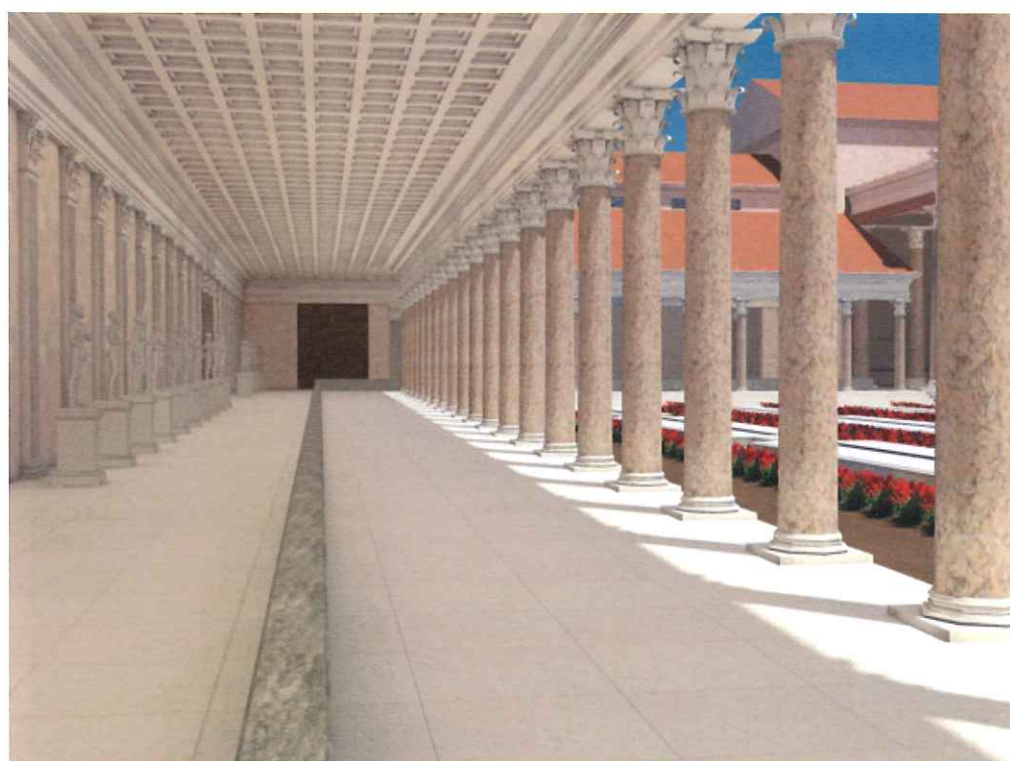


Fig. 11 : Un des portiques latéraux coupé par le muret en cipolin



Fig. 12 : Intérieur du temple de la Paix

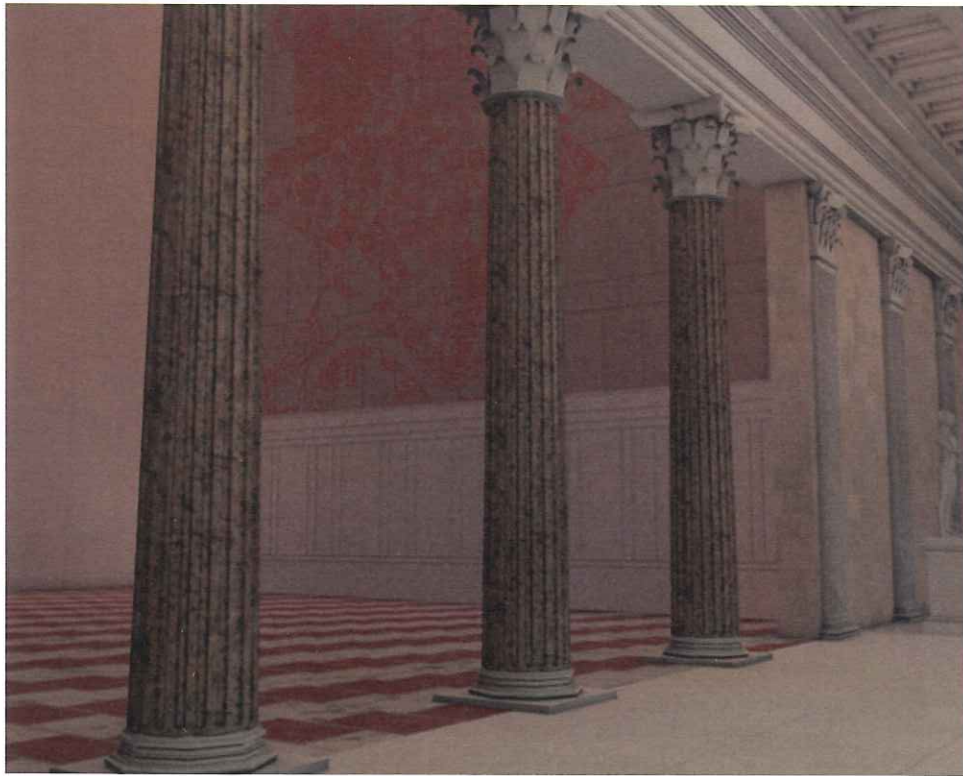


Fig. 13 : Salle de la *Forma Urbis Romae*

Le forum de Vespasien, pour reprendre le nom que nous lui avons donné dans cette table ronde, le forum de la Paix, comme il vaudrait mieux dire pour être conforme à l'usage des Anciens, est donc un monument intéressant puisqu'il fait partie des *noua opera* de Vespasien et que l'esprit donné par son constructeur semble être resté longtemps inchangé. C'est aussi un monument original dans sa forme : synthèse du portique (voir les portiques de Pompée et d'Octavie), du sanctuaire (voir le temple de Claude) et du forum de type impérial. C'est enfin un monument à triple fonction : religieuse, administrative et culturelle (musée à « ciel ouvert » et bibliothèque).